

Présentation du volume



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/cediscor/1533>

DOI : [10.4000/cediscor.1533](https://doi.org/10.4000/cediscor.1533)

ISSN : 2108-6605

Éditeur

Presses Sorbonne Nouvelle

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2018

Pagination : 5

ISBN : 978-2-37906-001-4

ISSN : 1242-8345

Référence électronique

« Présentation du volume », *Les Carnets du Cediscor* [En ligne], 14 | 2018, mis en ligne le 23 novembre 2018, consulté le 11 octobre 2024. URL : <http://journals.openedition.org/cediscor/1533> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cediscor.1533>

Ce document a été généré automatiquement le 11 octobre 2024.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-SA 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Présentation du volume

- 1 En 2008 est paru en France un numéro de *Pratiques* sous la direction de Guy Achard-Bayle et Marie-Anne Paveau, intitulé *Linguistique populaire ?*, qui interroge pour la première fois de façon approfondie cette étiquette et le(s) domaine(s) de recherche qu'elle désigne. Dix ans après, ce numéro des *Carnets du Cediscor* propose de faire le point sur les interrogations qu'a lancées le numéro de *Pratiques* en 2008 et de rassembler les recherches actuelles, menées autour de ce qui sera nommé ici, de manière délibérément large, les métadiscours des non-linguistes. La présente publication montre qu'une telle désignation laisse à la fois la possibilité aux contributeurs et contributrices de choisir et de justifier leurs propres étiquettes (*folk*, *populaire*, *profane*, etc.) et qu'elle ne va pas sans problème. Elle sera considérée avec prudence dans certaines contributions car l'idée qu'il existe des « non-linguistes » tend en effet à reconduire une conception binaire et va à l'encontre de l'idée d'un « continuum » des non-linguistes, proposée par Paveau en 2008 et adoptée par plusieurs auteurs et autrices ici-même. Il s'agit d'une part d'appréhender les activités langagières et cognitives des locutrices et locuteurs, que ce soit pour catégoriser de tels métadiscours, pour en étudier des traits spécifiques ou leurs fonctions, et de se poser la question de savoir comment la linguistique « savante » peut se positionner face à ces savoirs « populaires ». D'autre part, ce numéro entend interroger le statut que nous pouvons conférer à ces locuteurs et locutrices non linguistes. De même qu'il existe de multiples façons de qualifier les métadiscours des non-linguistes, les étiquettes conférées à leurs auteurs/trices sont variées : *profanes*, *folk*, *populaires*, *spontané·e·s*, *ordinaires*, *non-savant·e·s*, *naïfs/ves...* La question du « folk » sera abordée à travers une variété de données (p. ex. les métadiscours dans un corpus en ligne engagé pour la cause animale, les métadiscours portés sur la question des langues régionales, les métadiscours dans les documents adressés aux juges par des membres de la société civile, etc.)